HAL
open science

Phonologie du turc

Matilde Accattoli, Elif Divitçioğlu, Marie-Laurence Knittel

To cite this version:

Matilde Accattoli, Elif Divitçioğlu, Marie-Laurence Knittel. Phonologie du turc. 2016. hal-01536001

HAL Id: hal-01536001

https://hal.science/hal-01536001v1

Preprint submitted on 9 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Phonologie du TURC

Matilde Accattoli
(SFL, Université Paris 8)

Elif Divitçioğlu
(DILTEC, Université Paris 3 & CETOBAC, CNRS/EHESS/Collège de France)

Marie Laurence Knittel
(Université de Lorraine & UMR 7118 ATILF)

➢ *Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?*

1. Le système graphique
2. Les consonnes
3. Les voyelles
4. Les types de syllabes
5. Les autres objets de la langue
6. Lectures complémentaires
7. Sources

---

1. Système graphique

Le turc utilise l'alphabet latin depuis 1928, mais (i) il possède des caractères absents en français, (ii) il associe différemment les graphèmes et les sons auxquels ils correspondent, (iii) il emploie différemment certains diacritiques (cédille, trémas, etc.).

Voici les principales différences entre les deux alphabets (et ici une vidéo où les lettres turques sont prononcées par un locuteur natif) :

ş	se prononce [ʃ], comme dans ***ch**ou*
c	se prononce [dʒ], comme dans ***j**azz*
ç	se prononce [ʧ], comme dans *a**tch**oum*
ö	se prononce [ø], comme dans *d**eu**x*
ü	se prononce [y], comme dans *l**u**ne*
ı	se prononce [ɯ]. Ce son n'existe pas en français (cliquez ici pour l'écouter)
g	se prononce [g], comme dans ***g**are*
ğ	ne se prononce pas, mais il allonge la voyelle qui le précède
h	est aspiré, comme en anglais
e	n'est jamais muet
q, **x** et **w**	ne font pas partie de l'alphabet turc

→ Il peut en résulter des difficultés de lecture pour les apprenants du français ayant été scolarisés précédemment en Turquie (*façade*, *reçu*, *cercle*, *racine*, *gens*, etc.).

Par ailleurs, le rapport grapho-phonologique est assez stable en turc : à un son correspond une graphie. Ce n'est pas le cas en français, où des nombreux sons ont des orthographes assez variables.

→ Les apprenants turcophones ayant été scolarisés précédemment en Turquie peuvent avoir tendance à écrire « phonétiquement » le français, en omettant les consonnes et les voyelles muettes, par exemple, ou en notant les diphtongues comme ils les entendent à l'oral (<emplua> ou <emploua> pour *emploi*)

2. Les consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celle du turc en **bleu** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses. Les consonnes suivies par un astérisque ne se trouvent que dans les mots d'emprunt.

		Labiale		Linguale					Laryngale ou glottale
		Bilabiale	Labio-dentale	Coronale		Dorsale			
				Alvéolaire	Pré-palatale	Dorso-palatale	Vélaire	Uvulaire	
Occlusive	Orale	p b p b		t d t d		(c) (ɟ) (c) (ɟ)	k g k g		ʔ*
	Affriquée			tʃ dʒ					
	Nasale	m m		n n		ɲ	ŋ (ŋ)		
Fricative et spirante			f v f v	s z s z	ʃ ʒ ʃ ʒ*			(χ) ʁ	h
Liquide	Latérale			l l			(ɫ)		
	Vibrante			ɾ					
Approximante		w ɥ				j j			

*** Phonèmes empruntés ou rares**

ʒ apparaît surtout dans les mots d'emprunt au français et à l'arabe

ʔ apparaît seulement dans les mots d'emprunt à l'arabe et n'est prononcé que rarement

- Le turc ne supporte pas les occlusives et affriquées voisées (**b**, **d**, **g**, **dʒ**) en fin de mot ou de syllabe. Dans ces positions, occlusives et affriquée sont donc toujours non voisées (respectivement **p**, **t**, **k**, **tʃ**).

  → Les apprenants turcophones risquent d'avoir des difficultés à prononcer des mots comme *jambe* [ʒɑ̃b], *mode* [mɔd] ou *collègue* [kɔlɛg].

- Le turc n'a pas le « r » uvulaire du français (**ʁ**), mais un « r » roulé (**ɾ**) comme celui de l'espagnol.

  → Risque que les turcophones aient des difficultés à acquérir le « r » d'arrière du français.

- Le **ɲ** (*a**gn**eau*) du français est absent en turc et demande donc un apprentissage spécifique.

- Le **ɥ** (*l**u**i, h**u**it*) et le **w** (***ou**i*, ***w**apiti*) du français sont absents en turc.

→ Risque qu'un turcophone ait des difficultés à les acquérir et à percevoir la différence entre les deux.

3. Les voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du turc en **bleu** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons).

	Antérieure		Centrale		Postérieure	
	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée	**i** **i**	**y** **y**			**ɯ**	**u** **u**
Mi-fermée	**e** **e**	**ø** **ø**	**ə**			**o** **o**
Mi-ouverte	**ɛ ɛ̃**	**œ œ̃**				**ɔ ɔ̃**
Ouverte			**a** **a**		**ɑ ɑ̃**	

- En principe, le turc ne possède que des voyelles brèves, mais des voyelles longues sont présentes dans des mots empruntés à l'arabe ou au persan (ex. *tatil* [ta:'til] « vacances », *numune* [numu:'ne] « exemple », *ilan* [i:'lan] « annonce ») et dans des mots ayant subi un allongement compensatoire (ex. *dağ* [da:] « montaigne »).

- Le turc ne possède pas de voyelles nasales.

  → Les voyelles nasales du français ([ɑ̃] de *dans*, [ɔ̃] de *bon*, [ɛ̃] de *brin* et [œ̃] de *brun* dans le Sud) nécessitent donc un apprentissage spécifique.

- Le /ɛ/ de *f**ai**re* est absent en turc.

  → Le français possède 2 voyelles moyennes antérieures, l'une plus fermée (e), l'autre plus ouverte (ɛ). Elles permettent de faire la différence entre *été* [ete] et *était* [etɛ] par exemple. Ces deux voyelles risquent d'être régulièrement confondues par les apprenants turcophones, qui ne percevront pas la différence entre elles et auront donc des difficultés à la reproduire.

- Le /ɔ/ de *s**o**l* est absent en turc.

  → Le français possède 2 voyelles moyennes postérieures, l'une plus fermée (o), l'autre plus ouverte (ɔ). Elles permettent de faire la différence entre *Paul* [pɔl] et *pôle* [pol] par exemple. Ces deux voyelles risquent d'être régulièrement confondues par les apprenants turcophones, qui ne percevront pas la différence entre elles et auront donc des difficultés à la reproduire.

- Le /œ/ de *p**eu**r* et le /ə/ de *m**e**ner* sont absents en turc.

→ Risque que ces voyelles soient perçues et reproduites comme les voyelles du turc « les plus proches », c'est-à-dire comme le [ø] de ***peu*** ou le [e] de ***fée***.

- Le turc est caractérisé par le phénomène d'**harmonie vocalique**, qui spécifie quelles sont les voyelles qui peuvent se succéder à l'intérieur d'un même mot :

  - **a** est suivi de **a** ou **ɯ**
  - **ɯ** est suivi de **ɯ** ou **a**
  - **e** est suivi de **e** ou **i**
  - **i** est suivi de **i** ou **e**
  - **o** est suivi de **a** ou **u**
  - **ø** est suivi de **e** ou **y**
  - **u** est suivi de **u** ou **a**
  - **y** est suivi de **y** ou **e**

  Cela signifie que, dans un même mot, toutes les voyelles sont articulées dans la partie antérieure de la bouche (**e**, **ø**, **y**, **i**) ou bien da la partie postérieure (**a**, **o**, **u**, **ɯ**), ce qui facilite la prononciation du mot entier (ex. *akil* [a'kɯł] « entendement », *okul* [o'kuł] « école »). Il existe des exceptions à cette règle, tant pour certains mots turcs (*elma* [el'ma] « pomme ») que dans les mots d'emprunt (*telefon* [tele'fon] « téléphone », *taksi* ['taksi] « taxi », *otobüs* [oto'bys] « autobus », etc.).
  Une conséquence de la règle d'harmonie vocalique est que chaque suffixe a plusieurs formes : la voyelle du suffixe, en effet, dépend de la voyelle de la base à laquelle il s'attache. Il existe deux types de suffixes :

  a) ceux qui ont deux formes (alternance **a**/**e**)

REGLE	
Dernière voyelle de la base	Voyelle du suffixe
a, **o**, **u**, **ɯ**	**a**
e, **ø**, **y**, **i**	**e**

EXEMPLE : pluriel (*-lar / -ler*)	
Base	Mot suffixé
kitap « livre »	*kitap-**lar*** « livres »
ev « maison »	*ev-**ler*** « maisons »

  b) ceux qui ont quatre formes (alternance **i**/**ɯ**/**u**/**y**)

REGLE	
Dernière voyelle de la base	Voyelle du suffixe
e, **i**	**i**
a, **ɯ**	**ɯ**
o, **u**	**u**
ø, **y**	**y**

EXEMPLE : possessif « son » (*-i / -ı / -u /-ü*)	
Base	Mot suffixé
el « main »	*el-**i*** « sa main »
kitap « livre »	*kitab-**ı*** « son livre »
yol « route »	*yol-**u*** « sa route »
köy « village »	*köy-**ü*** « son village »

→ L'harmonie vocalique turque peut entraîner des difficultés dans la prononciation des mots français qui mélangent voyelles antérieures et voyelles postérieures (*Paris*, *balai*, *vélo*, etc.).

4. Les types de syllabes

Français	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVCC	CCVCCC
Exemples	[la] *la*	[lak] *lac*	[a] *à*	[am] *âme*	[aʁk] *arc*	[pli] *pli*	[plis] *plisse*	[list] *liste*	[tʁakt] *tract*	[stʁat] *strate*	[stʁikt] *strict*	[spɛktʁ] *spectre*
Turc	CV	CVC	V	VC	VCC#			CVCC#				

- Au sein d'un même mot, il n'y a jamais deux voyelles de suite en turc (sauf dans des mots d'emprunt, comme *ideal* [ide'al], du français *idéal*). Lorsque cela se produit, le turc insère une « consonne tampon » (ou de liaison) entre les deux voyelles. Les diphtongues et les hiatus sont donc absents et chaque voyelle est séparée de la suivante par au moins une consonne.

  → Cela peut entrainer des difficultés dans la prononciation des mots français contenant des hiatus (*ch**aos**, **oa**sis*, *r**éu**ssir*, *b**éa**titude*…).

- En turc, une même syllabe ne contient jamais plus de deux consonnes consécutives. De plus, les groupes de deux consonnes ne sont admis qu'en fin de mot et se limitent aux séquences suivantes : lp, lt, lk, lʧ, rp, rt, rk, rʧ, rs, nt, nk, nʧ, mp, sp, st, sk, ʃt, ʃk, ft, ht. C'est pourquoi les séquences consonantiques impossibles sont souvent simplifiées, dans le mot d'emprunts, en insérant la voyelle **i** ou **u**, ce qui permet de repartir les deux consonnes en deux syllabes différentes (ex. *k**u**lüp* [ku'lyp] « club », *s**i**piker* de l'anglais *speaker*, ***i**stasyon* « station »)

  → Les suites de consonnes devront faire l'objet d'un apprentissage spécifique. Face à des mots français tels que ***gr**and*, ***pr**euve*, ***st**age*, ***str**ict*, etc., les apprenants turcophones auront tendance (i) à supprimer une consonne, (ii) ou à insérer une voyelle entre chaque consonne ou en début de mot.

5. Les autres objets de la langue

- En turc, l'accent tonique porte généralement sur la dernière syllabe du mot. Cependant, certains suffixes, comme les particules de négation et d'interrogation, ne peuvent pas être accentués ; dans ces cas, l'accent se déplace alors sur la syllabe qui précède le suffixe. Une autre exception est constituée par les noms propres de lieu et de personne, où la position de l'accent dépend de règles plus complexes (qui prennent en compte le poids de la pénultième et de l'antépénultième syllabe du mot).

  → Les apprenants turcophones devraient apprendre rapidement à placer l'accent en fin de groupe intonatif en français.

6. Lectures complémentaires

Brèves du CASNAV, *Langues et cultures des enfants venant de Turquie* (2008).

7. Sources

GOLSTEIN, Bernard (1999), *Grammaire du turc. Ouvrage pratique à l'usage des francophones*, Paris : L'Harmattan.

KORNFILT, Jaklin (1997), *Turkish*, London : Routledge.

VARDAR, Berke (1975), *Une Introduction à la phonologie*, Istanbul : Université d'Istanbul, Faculté des Lettres.

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), de *Sevela.P*, d'*Adamsa123* ou de *Denelson83*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de Phonétique générale de Wikimedia Commons.